

Ode à la musique extrême - 1/2

Une musique extrême pour des sensations extrêmes, voilà ce qui résumerait le leitmotiv des auditeurs de cette musique. J'écris cet article afin de pallier au désintérêt, presque dédaigneux, de beaucoup de gens à l'égard de cette musique.

De nombreuses personnes n'ayant jamais écouté une seule chanson de musique extrême se permettent de dire que de toutes façons ils n'aimeraient pas ça, car ils ont une très vague idée de ce que ça peut être. En réalité, ils ne savent pas du tout ce que c'est mais ils snobent gratuitement parce que c'est dans la "normalité" de ne pas aimer les musiques un peu dures et au fond d'eux-mêmes ils pensent qu'écouter cette musique relève d'une certaine excentricité.

Mais ces personnes sont aussi fermées que ceux de l'autre bord qui crachent sur la musique dite *douce*. Pourquoi cracher sur un genre particulier ? C'est se priver d'un pan entier de plaisirs, il y a du bon et du mauvais partout, c'est une constante universelle. Je doute que notre capacité à aimer est délicate au point de rejeter des genres entiers.

En réalité, ces gens ne savent pas écouter, mais ils se retiennent de dénigrer, "mouais c'est pas mon truc" est un euphémisme répandu. J'ai essayé sur différents sujets une conversion mais ils ne ressentent que le bruit, le taux de décibels élevé qui atteint leurs oreilles virginales les effraie. Je n'ai jamais compris, ce doit être le cérumen qui empêche la défloration mais ce serait moins douloureux si ils ne poussaient pas de cris dès que *l'equalizer* sature vers les graves ou les aigus.

Leur maigre analyse vomie au bout de dix secondes d'écoute est généralement la même : "arrête, c'est trop bourrin, et le chanteur il crie ! ". J'apprendrais, imbécile, à faire la différenciation entre bourrin et violent, le bourrin n'a pas d'âme, c'est une déferlante de sons sans ordre logique, une violence non dirigée, une cacophonie qui correspond bien à la qualification "bruit", qui ravira seulement les instincts les plus bas.

La violence dans la musique est toute autre chose, cela se rapporte à la description du texte, la violence répond à un besoin de sensations violentes, et pour cela la musique se doit d'être de qualité. Un exemple parfait de groupe qui est passé du bourrin au violent : *Slipknot*, les deux premiers albums ne sont que des exutoires barbares tandis que le dernier est plus subtil avec une violence dirigée.

Que de plaintes entendues à propos de la voix des chanteurs metal qui "gâche tout". Elle correspond à la musique, violente, certes c'est choquant lorsqu'on n'est point initié mais il ne faut pas déprécier la musique pour autant, la musique c'est avant tout la musique, on comprend plus tard que la voix va de paire avec, le chanteur gueule du metal, le rappeur rappe du hip-hop, *Pascal Obispo* chante de la merde...

Musique extrême, émotions fortes !

Je jubile lorsqu'un batteur décoche un blast-beat, je frémis devant les murs de guitares emportées par un chanteur déchainé. Les riffs tranche ma raison, la puissance m'envahit lorsque le rythme s'accélère. Le mur du son fait son boom quand les décibels dépassent la centaine, je suis effrayé quand les claviers raisonnent en chœur avec une voix rocailleuse d'outre-tombe. Je ris avec les instrus et les paroles déjantés du *grind metal*. Ma tête balance autant que les enceintes vibrent, je suis en admiration devant la rapidité des musiciens. Les "fuck you" transcendent ma bestialité, la chanson se termine en un apothéose sonore, c'est la transe. Elle s'arrête, je redeviens normal, mais heureux.

"Moi j'écoute pas ça parce que c'est une musique d'anarchiste/de fachos/de drogués/de sataneux/de tarés", devant la stupidité de cet argument je ne peux que me répéter : musique avant tout, les clichés peuvent aller se faire foutre. L'imagerie n'est là que pour attirer les gogos qui veulent une personnalité à la carte, et puis ça fait vendre. L'ennui c'est qu'elle nuit (tiens c'est marrant ça "l'ennui c'est quelle nuit", mouarf lol mdr grave) à la musique, prenant de plus en plus d'importance allant même jusqu'à éclipser le principal (un groupe comme *Kiss* aurait-il survécu sans son pioure staïle ?).

Ode à la musique extrême - 2/2

En bref, il faut prêter une *vraie* oreille à la musique extrême, elle pourra certainement pallier vos besoins d'émotions extrêmes. Apprenez à dompter les sons, votre oreille n'est pas si nulle.

Dans le principe, cela s'applique à toutes les musiques, et plus généralement à l'art tout entier, c'est *ouaw* ce que je dis.

Retrouvez d'autres articles et créations sur [Splouch](#)